

L'IMPARTIALITE CONSISTE A ETRE JUSTE, NON PAS A ETRE NEUTRE.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE MADRID

La "Lampada del Sanctuaria", organe officiel des oeuvres eucharistiques espagnoles, vient de publier les détails du programme du prochain congrès eucharistique. Le voici :

Samedi, 24 juin, à 6 heures du soir, réception officielle, à Madrid, du cardinal légat. A 8 heures, réception par le cardinal légat, des autorités, corporations officielles, Ordres religieux, etc.

Dimanche, 25. Messe pontificale à 10 heures. A 5 1/2 heures de l'après-midi, séance solennelle d'inauguration.

Lundi, 26 et mardi 27.—Réunion générale dans la matinée.

L'après-midi, réunion de la section des prêtres et des directeurs des oeuvres catholiques ; réunion des sections particulières. A 7 1/2 heures, visite au Très Saint Sacrement.

Mercredi, 28.—Dans la matinée, réunion des diverses sections.

Dans l'après-midi, séance solennelle de clôture.

Jeudi, 29.—Messe pontificale. A 5 1/2 heures de l'après-midi, procession très solennelle et publique du Très Saint Sacrement.

Vendredi, 30.—Excursion à Tolède.

Samedi, 1er juillet.—Veillée générale extraordinaire de l'Adoration nocturne, dans la basilique du "Real Sitio" de Saint-Laurent de l'Escorial.

UN BON CONSEIL

Benjamin Franklin, l'inventeur du paratonnerre, avait un voisin un peu simple d'esprit et qui avait la manie de lui demander conseil à tout bout de champ, et à propos des choses les plus étranges.

"Vous qui savez tout, lui dit un jour cette homme, vous devriez bien m'apprendre le moyen d'empêcher les maraudeurs de venir boire ma bière.

—Volontiers, mon ami, répondit Franklin. Dites-moi d'abord, où se trouve votre bière.

—Dans un fût.

—J'entends bien. Mais ce fût, où le placez-vous ?

—Sous mon hangar.

—Ce n'est guère prudent.

—Sans doute. Cependant si je renferme ma bière dans ma cave, elle s'agrippera.

—Et bien répondit Franklin, laissez votre bière sous le hangar.

Seulement à côté de ce fût, mettez-en un autre rempli de vieux vin de madère ou de malaga.

—Heu ! fit le voisin en branlant la tête, je crois que les coquins boiront de préférence mon madère.

—Je le crois aussi, répliqua Franklin avec une gravité comique ; mais alors ils ne toucheront plus à votre bière !

Et le voisin partit enchanté de ce bon conseil.

REVUE GENERALE DU MARCHÉ DU TRAVAIL

La situation générale du marché du travail dans le mois de février a accusé peu de changement d'avec celle de janvier. L'offre de main-d'oeuvre a dépassé la demande. A Charlottetown, le principal travail de construction a été le remodelage du nouvel édifice de la Royal Bank of Canada. Le mauvais temps a empêché dans une grande mesure les travaux extérieurs de construction. La fabrication de machines à gazoline, une nouvelle industrie ici, a été exploitée activement par Bruce Stewart & Company. Dans les autres



Gratis et franco le nouveau Catalogue général de la Librairie Aubanel Frères, 108 pages in-8° raisin : Ouvrages pour les Communautés religieuses ; pour les Jeunes Filles. Paillettes d'or, Religion ; Enseignement—littérature, etc., etc.,

branches d'activité, la situation a été normale. Les communications avec la terre ferme ont été un peu irrégulières, à cause de la quantité extraordinaire de glace dans le détroit, mais le nouveau steamer Earl Grey a fait d'excellent travail, justifiant pleinement les espérances fondées sur lui.

Agriculture.—Les travaux agricoles ordinaires à cette saison de l'année, comme le soin des animaux, le transport de la boue à engrais, la sortie de rails, etc., ont été exécutés. La réunion annuelle de la Dairy Association a eu lieu dans la dernière partie du mois. La valeur du fromage et du beurre produits par les fabriques a été de \$514,000, soit une augmentation de \$12,000 sur l'année dernière. L'industrie a progressé constamment durant les cinq dernières années.

Pêche.—La pêche à l'éperlan s'est terminée au milieu du mois. Les pêcheurs de homard ont préparé leurs matériaux pour les trappes et fait tous leurs préparatifs pour l'ouverture de la saison.

Fabrication.—Les nouvelles fabriques dans cette province presque exclusivement agricole ont été conduites dans des conditions normales d'équilibre de l'offre et de la demande.

Constructions de chemins de fer.—On a fait un peu de travail, durant le mois, à l'embranchement d'Elmira. La situation dans la routine régulière de la voie et dans les travaux n'a pratiquement pas changé depuis janvier. Par suite du fait que les deux steamers d'hiver se rendent à Georgetown, il y a eu augmentation de l'activité dans ce port.

Les briqueteurs, les maçons, les poseurs de lattes, les plâtriers, les peintres, les décorateurs, les colleurs de papier tenture, les tailleurs de pierre et les journaliers du bâtiment ont eu un mois tranquille. Les charpentiers, les menuisiers, les plombiers et les poseurs d'appareils à gaz et à vapeur ont été actifs. Les mouleurs en fer, les ouvriers en fer et leurs aides, les machinistes, les mécaniciens, les ingénieurs-mécaniciens, les ouvriers électriciens et les ouvriers tôliers ont été actifs. Les ouvriers en bois, les carrossiers, les charrons et les constructeurs de wagons ont été actifs. Les typographes, les relieurs, les tailleurs, les ouvriers en vêtements, les ouvriers en chaussures, les boulangers, les pâtisseries, les ouvriers en tabacs, les tanneurs, les selliers, les commis, les steno-

graphes et les commis livreurs ont été actifs. Les conducteurs de chemin de fer, les mécaniciens et chauffeurs de locomotives, les télégraphistes de chemin de fer, les employés de trains, les aiguilleurs, les cheminots et les manutentiers de marchandises, ont été actifs. Les débardeurs (excepté ceux de Georgetown, employés pour le chargement et le déchargement des bateaux d'hiver) ont eu un mois très tranquille. Les conducteurs d'attelages et de voitures de messageries ont eu un mois très tranquille. Il y a eu une assez bonne demande pour toutes les catégories de journaliers.

UN VOYAGE TRAGIQUE

Le steamer anglais "Headly", vaisseau de fret, est arrivé à New-York, samedi, avec la nouvelle que pendant le voyage, il y avait eu incendie à bord, meurtre et suicide.

Le vaisseau était parti de Montevideo avec une cargaison de bois de construction. L'équipage était composé de 37 Chinois commandés par des officiers anglais. Le feu s'étant déclaré dans la soute au charbon, tous les hommes se mirent à combattre le feu avec toute l'énergie dont ils furent capables, et ils l'éteignirent en effet.

Douze jours après cet événement un des chinois frappa l'un de ses compatriotes avec une hache et le tua. Le meurtrier alors, tout en tenant fortement sa hache, se précipita à l'eau et y trouva la mort.

INCENDIE DESASTREUX

Les moulins à farine de Kent & Co de Walkerton, Ont., ont été complètement détruits par le feu samedi après-midi. Le feu a pris à un arbre de couche et lorsqu'on le découvrit des mèches de flammes s'échappaient de tout côté.

Des seaux d'eau furent lancés sur le feu mais succès. Alors la brigade fut appelée mais comme la provision d'eau était insuffisante pendant les premiers vingt minutes à cause des travaux faits aux tuyaux de conduite le feu se propagea avec rapidité et devint incontrôlable. Rien ne fut sauvé. La perte de la bâtisse et du matériel est estimée à \$14,000. L'assurance est de \$6,000.

VIVE LE PAPE.

C'est aujourd'hui la fête du Pape. —Le Pape...? la fête du Pape ! !.

Je vois d'ici la tête d'un lanterneur....

Mais, cette pose d'ahurissement forcé, qui fait rire les petits enfants, le jeudi, au cirque, n'a ici aucune espèce d'importance.

La fête du Pape....? Les journaux du boulevard, eux non plus, n'en parleront guère ; c'est la consigne.

Dans tous les pays où s'élève une église, une chapelle, une tente de missionnaire, où bat un seul coeur chrétien, des prières monteront pour celui qui est le Père universel.

Mais ce geste mondial, auquel pas un souverain, même le plus riche en canons ou en cuirassés, ne pourrait prétendre, n'intéresserait pas—paraît-il ! ! ! !.

Et une partie de ce peuple, nourrie, par ruse, de papier protestant et franc-maçon, passera, en ne le voyant pas, à côté d'un très grand devoir.

Par contre, tous ceux qui pensent par eux-mêmes s'inclinent devant cette fleur auguste d'autorité, poussée sur le rameau le plus colossal de l'Histoire.

Fleurir en plein vingtième siècle, et, par-delà les bouleversements des hommes et des régimes, sentir son authentique racine dans la pensée et dans le coeur du Maître : "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ! !." quelle noblesse peut être comparée à cette noblesse ! ! ! !.

De quelque nom qu'on le nomme... Clément... Léon 1er... Urbain II... Grégoire VII... Léon XIII ou Pie X... il est le Pape ! ! ! ! le successeur de Pierre... le régulateur suprême de cet immense organisme qu'est l'Eglise de la terre, accordée sur l'Eglise de l'au-delà !

Aussi, en ce siècle d'universelle inquiétude, où les masses grondent en révolution, où les chefs ont peur, où les principes les plus essentiels semblent être les poutres usées d'un édifice trop vieux... où l'on éprouve l'impression de catastrophes approchantes, qu'ils sont heureux, les catholiques, d'avoir la sécurité de leur direction sur cette route mystérieuse qui s'enfonce vers l'avenir, et où chemine anxieusement l'humanité !

Et c'est pour ce service que nous souhaitons la fête au Pape !

...Parce que nous savons le rôle d'auguste protection qu'il joue... parce que nos pères ont entendu, à chaque siècle, sa voix impérative retentir au milieu des ténèbres... parce que sa main nous arracha à l'attirance de perpétuels vertiges... parce qu'il est le seul chef au monde qui ne flatte pas... parce qu'il nous aime assez pour prendre des décisions qui imposent des sacrifices....

Nous lui souhaitons sa fête aussi parce que nous rêvons, effrayés, devant sa responsabilité.

Seigneur ! Vous m'avez fait puis- [sant et solitaire] Laissez moi m'endormir du sommeil [meil de la terre....] disait Moïse, écrasé de fatigue, d'ingratitude et d'espoir.

Je me figure qu'à certains jours, le Pape, lui aussi, doit demander grâce, comme le prophète.

Je me figure que dans la morne splendeur du Vatican, il doit quelquefois penser à la riante Venise, aux coupes de Saint-Marc, se profilant comme une précieuse dentelle sur le ciel bleu ; à la Piazza, avec ses blancs pigeons ; à la clapotante et gaie lumière du soleil dans les lagunes silencieuses ; aux gondoles glissant sur les flots comme de grandes hirondelles ; à la vie libre, aux vieux amis que la grandeur suprême effarouche.... au bon peuple dont il est sorti....

Et quand il ouvre les yeux fermés pour son rêve, le dôme de Saint-Pierre l'écrase de sa grande ombre, et les papiers d'Etat se sont accumulés sur son bureau....

Aussi, comme nous devons prier pour lui !

Puisqu'il est la tête, comme nous devons être le coeur....

Comme nous devons le recommander à ce grand humble, à cet avide de silence qui, lui aussi, devant Jérusalem, pensait à Nazareth... à ce délicat qui fut un fort... à ce Joseph de Gallilée qu'on devine à la base de l'Eglise, comme on devine les pierres des fondations sous la masse de l'édifice devenu géant.

Lecteur ami, indifférent, hostile peut être, supposez un instant qu'à la dernière période de votre existence, on vous arrache à la terre où vous vivez, à votre chez vous, à vos habitudes, à vos souvenirs, à vos amis....

On vous transporte dans un palais, mais ce palais est une prison... Le passé vous y écrase, formidable... vous êtes le père de centaines de millions de fidèles... Le monde entier observe votre vie... vos paroles retentissent jusqu'aux extrémités de l'univers... vos épaules de vieillard fléchissent sous un poids que chaque jour augmente... On vous aime et on vous exécute ! ! ! ! On vous bénit et on vous maudit ! ! ! ! Vous êtes entre le ciel et la terre, et les angoisses de ces deux mondes retentissent en votre coeur....

...Epruveriez vous, au soir des journées officielles et lassantes, le besoin d'un peu d'amour... la soif d'une prière amie....?

Vous serait-il bon d'avoir la certitude que, de tout près ou de très loin une pensée affectueuse vient comme un oiseau qui bat des ailes, frôler les murs gris de la prison...?

Que votre réponse sincère soit la mesure de ce que vous ferez au jour d'hui.

Pour nous, chrétiens de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, nous crions : "Vive le Pape !" Que Dieu le protège contre les méchants... qu'il le soutienne.... qu'il l'éclaire, qu'il le fasse heureux et le conserve longtemps à l'amour de ses enfants ! ! ! !.

Le Pape ! ! ! !
Vive le Pape ! ! ! !
Pierre L'Ermite.
("La Croix").

Le chemin de l'hôpital

Il y a quatre siècles un sénéchal d'Agénois et de Gascogne écrivait un curieux petit livre où il indiquait avec grande justesse tout ce qui conduit à la ruine. Or ce qui était vrai il y a quatre siècles l'est encore aujourd'hui mais il y a entre aujourd'hui et ces temps anciens

cette différence qu'il y a beaucoup plus d'insensés qui suivent ce chemin maudit et voici selon notre vieux penseur dont nous rajoutons un peu le style les gens qui sont certains d'y arriver au poste.

Ceux qui sont petit et dépensent beaucoup.

Ceux qui jouent volontiers et fréquentent les cabarets

Gens ivrognes et gourmands

Gens débauchés et coureur de plaisirs

Gens plaideurs querelleurs et nourrisseurs de procès

Ceux qui inènent trop souvent leur femmes en voyage

Ceux qui font souvent grands banquets et grandes assemblées

Ceux qui font mal sanser leurs chevaux et leurs bêtes

Ceux qui chantent toujours gaudamus (réjouissons nous) et n'ont point de "requiem"

Ceux qui laissent leurs granges découvertes quand les grains sont dedans

Ceux qui vont tard faire leur journée et leur besogne

Les gens qui font trop de métiers.

Ceux qui laissent perdre cent écus par peur d'en dépenser dix

Ceux qui attendent la succession de chacun de leurs parents laquelle ils n'auront jamais

Ceux qui nourrissent mal leurs se viteurs veulent qu'ils besoguent beaucoup

Ceux qui sont chiches d'un liard et larges d'un écu

Ceux qui laissent le pavé de leurs chambres et les cheminées aussi les fuites sans les réparer car tous les jours le dommage y croît et est signe de gens très paresseux

Voilà quels sont les enfants nés et principaux héritiers de l'hôpital

Ceux qui feront le contraire en seront exemptés

Ou le voit tout cela est clair net et comme conclut l'auteur qui veut y mordre y morde ?



Illustrations de feu le roi Edouard.

En couleur, ce qu'il y a de mieux.

Prix depuis 10 cts chaque à 50 cents.

Adressez-vous à L'IMPARTIAL.

